

Le Petit Journal de Lola Ya Bonobo

Février 2007

Vu l'importance du travail dans l'infirmerie, nous avons décidé de recruter un docteur vétérinaire pour assister Crispin et Anne-Marie. Nous avons également décidé de trouver une femme, ce qui est rare chez nous dans la profession. Pierrot l'a finalement déniché (et c'est le terme exact!) dans la faculté vétérinaire de Butembo dans l'est de la RDC. C'est ainsi que nous ferons venir Clémence à Kinshasa, à près de 2.000 kms de chez elle.



Anne Marie et Clémence



les mamans dans la nursery

Dans la nursery

L'équipe des galopins commençait à être "quelque peu" turbulente ; l'arrivée de Waola, de Yolo et de Boyoma avait "un peu" stressé toute la nursery. Pas seulement les mamans, mais aussi Anne-Marie. Et pourtant son incroyable attitude de patience et d'amour avec Waola, lui avait valu récemment d'être nommée la "meilleure employée de l'année" de Lola ya bonobo! Il fallait donc transférer quelques uns de ces galopins chez les grands.



C'est d'autant plus facile que depuis quelques temps, les mamans se mettent le dimanche dans l'enclos d'isolation devant le bureau. Les plus grands des petits, Ilebo, Kindu et Malou, restent près de la clôture commune avec l'enclos 1 pour profiter des grands bonobos. C'est un peu comme les petits humains à l'approche des 6 ans, qui ont bien envie de quitter le jardin d'enfants pour aller jouer dans la cour des grands du CP !

« C'est le moment ! » décrètent les mamans, on fait passer ce trio-là ! (Ilebo, Kindu et Malou.) « Non, pas Malou ! » réplique Yvonne. « Si, Malou est prêt ! » décrètent les autres, agacées sans doute par la turbulente gamine !



Ilebo, Bolobo et Kindu



Malou et ses copains

La décision devra être collégiale : Elles décident d'une réunion avec Crispin et Anne-Marie afin de préparer le processus d'intégration. On commencera par faire entrer de l'enclos 1 quelques uns des "moyens" comme Beni, Lipopo et Lukaya qui font bon ménage avec tout le monde. Aussitôt dit aussitôt fait. Mais voilà que le soir, après une journée de jeu bien remplie, la joyeuse bande refuse de rejoindre la nursery!!....

Grève générale d'affection pour leurs mamans! Le charme de Beni et des autres opérant, nous devons nous résoudre à les laisser dormir là tous ensemble. Les mamans ont bien tenté de les rassembler pour les mettre dans leurs nids de nuit, mais elles ont finalement battu en retraite, emmenant seulement avec elles les plus petits des petits. Nous avons confortablement garni de paille la petite maison de l'enclos d'isolation, puis nous les avons tous amenés à la découverte de leur nouvel abri de nuit. Avec un plaisir évident, ils se mirent à construire des nids, en se jetant la paille par dessus la tête et en l'arrangeant (minutieusement pour certains!) tout autour d'eux.

En toute fin de journée, il faudra tout de même reprendre Malou qui ne veut pas encore quitter Maman Yvonne. « Vous voyez, dit-elle triomphante, elle est trop spéciale cette petite ! » Le lendemain matin, nous retrouvons le reste de la troupe des campeurs en pleine forme, jouant sous la pluie et pas impressionnés pour un sou par leur nuit d'aventure !

A cause de la pluie, les mamans restent dans l'abri de jour, non loin d'eux. Nous assistons toute la journée à la tristesse de Bolobo : Il reste accroché aux grillages, ce qui lui permet d'avoir une vue sur l'enclos où se trouve son "ombre", son ami et protecteur Kindu !



Les mamans tentent de "lui faire oublier" son copain, car il est trop jeune, décrètent-elles, pour être introduit avec lui chez les grands. Bolobo, obstiné, refuse de boire et de manger et pousse toutes les 10 secondes un cri de chagrin et de détresse en direction de Kindu...

Vers 15h, je ne tiens plus. Les longs sanglots se sont transformés en cris enroués... mais toujours aussi désespérés! Complice avec Maman Henriette, je vais avec elle le déposer dans l'enclos auprès de Kindu. Bolobo passe son bras autour du cou de son ami et s'éloigne en vocalisant de bonheur. Jamais un bonobo ne nous avait encore fait ça!

Le reste de l'introduction ne sera que pure routine : après les moyens, les petits firent connaissance des plus grands, et au bout de quelques jours, ils rejoignirent le grand enclos 1. Sauf Malou....



Satoshi et Tashiro à Lola

Satoshi avait été mon guide "presque" francophone lors de ma visite au Japon il y a quelques années et Tashiro, passant à Kinshasa au retour de Wamba,¹ est venue souvent à Lola en compagnie du Professeur Gen Idani ou du Professeur Furuichi, tous primatologues et fidèles amis de Lola ya bonobo depuis plus de 10 ans.

¹ Site de recherche scientifique des primatologues japonais, créé par le Professeur Kano en 1974

Cette fois-ci, ils resteront près d'un mois avec nous et les bonobos. Demandez-leur donc comment ils ont fait pour reconnaître en 4 jours chacun des 52 bonobos de Lola et se souvenir de leur nom ! Cela relève de l'exploit ! Revenez quand vous voulez, nous vous attendons tous les deux!



Claude et Satoshi



Claude et Tashiro

La fermeture de l'enclos 3

Nous l'avions programmée avant la fin de la grande saison des pluies. Des réfections s'imposent: l'érosion menace notre clôture! Quelques réunions de préparation avaient été nécessaires, car les adultes de cet enclos sont les bonobos transférés de l'INRB² au caractère parfois imprévisible. Leur soigneur, Jean-Claude, est l'un des meilleurs. Il s'inquiète fort justement de la fermeture de "son" enclos - mais surtout pour ses administrés !



Etumbe

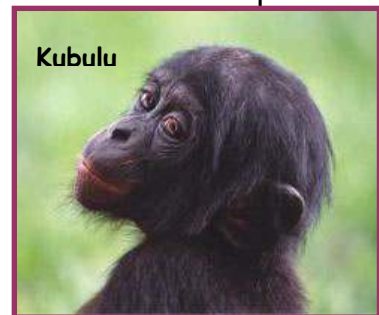
Il règne dans cet enclos 3 une belle sérénité, surtout depuis le transfert de Tshilomba (la voleuse de bébés!) dans l'enclos 1. Un des beaux "patriarches" de Lola, Makali, aime à jouer avec sa troupe de 9 juvéniles, une femelle adulte, Etumbe, et son fils Mbano. Jean-Claude est très fier de "son groupe" ; il échange très souvent ses petites histoires de bonobos heureux avec Stany, le soigneur de l'enclos voisin, surtout en fin de journée, quand la grande chaleur s'en va, laissant tout doucement la place à la douce brise qui précède la nuit africaine et que leurs bonobos respectifs sont couchés dans la grande clairière, cassant

² Institut National de Recherches Biomédicales de la RDC. Le récit du transfert des bonobos de l'INRB à Lola ya bonobo est conté dans le Petit Journal n.16.

des noix palmistes ou grignotant une dernière canne à sucre avant de rejoindre l'étang pour leur dernier repas de la journée. Ce sont les moments que nous apprécions le plus ! C'est là que je pense à chaque fois que le paradis n'est pas loin...

Mais l'enclos 3 a deux pentes très abruptes et, malgré la judicieuse gestion de l'écoulement des eaux de pluie par Adolphe et ses 2 acolytes jardiniers, le ravinement met notre clôture en danger. Nous décidons de regrouper l'enclos 3 avec l'enclos 2. Makali connaît bien Keza qui, comme lui, vient de l'INRB. Quant à Max, l'autre mâle adulte de l'enclos 2, il est concilient et tranquille. Reste à voir si Etumbe gagnera la confiance de Maya. A l'avance, nous nous réjouissons de voir Mbano et Bisengo, leurs petits, partenaires de jeu !

C'est programmé pour le 13 février. Tôt le matin, les soigneurs de nuit ont enfermé les bonobos des deux autres enclos. Nous montons au "carrefour des mousquetaires", là où la passerelle enjambe le tunnel. Et nous ouvrons le sas : c'est le départ pour le groupe de l'enclos 3. Makali et les juvéniles traversent rapidement le tunnel, suivis d'Etumbe et de son bébé. Les voilà dans l'enclos 2, un peu désesparés... personne pour les guider ! Nous nous engageons vite le long de la clôture en les appelant. Ils nous suivent. Seul le petit Kubulu semble perdu : Il regarde de gauche à droite, reste un peu à la traîne... puis finalement, après quelques paroles de réconfort, suit Kikongo son copain de jeux.



Pendant ce temps, ceux de l'enclos 2 arrivent par la rivière, à la queue-leu-leu, guidés par les vocalises des nouveaux-venus. Et c'est la rencontre ! Makali attire à lui pour un contact génital son ancien compagnon Keza ; les juvéniles s'accouplent



Mbano et Bisengo font connaissance

pêle-mêle dans une belle leçon de Kamasutra, sourire aux lèvres. Après de nombreux contacts sexuels Etumbe et Maya se rassurent l'une l'autre, tandis que leurs fistons découvrent la joie d'être enfin deux ! Max reste d'abord un peu à l'écart, en observateur. Ses rencontres précédentes avec Tatango, Mikeno et Manono l'ont rendu prudent !



Au bout de 30 minutes, nous sommes rassurés une fois de plus que leur diplomatie bonobo prendra le pas sur un éventuel conflit. D'ailleurs, ils décident de faire plus ample connaissance au beau milieu de la forêt, sans nous ! A la tombée du jour, Etumbe et Maya partagent la paille d'un nid, tandis que les juvéniles prennent possession des hamacs au milieu des habitués.

Nous les observerons encore et encore les jours suivants, tout à leur plaisir de découvrir l'étang et la rivière de l'enclos 2, mais aussi de passer de longues heures loin de nos regards à rencontrer de plus près ceux de l'enclos 1, au carrefour des mousquetaires. De leur côté, Adolphe et son équipe s'attellent dès le lendemain aux travaux de réfection de la clôture et au repiquage de la pelouse pour une repousse avant la fin de la saison des pluies...

A l'hôtel de ville de Paris

Dominique et moi devons nous retrouver à Paris. Nous arrivons ensemble à Roissy le 22 janvier, jour où l'association Jane Goodall-France a organisé une manifestation en l'honneur de Jane. Nous décidons de nous y rendre, chaperonnées par notre amie Anne Vosgien, procureur de la ville de Paris. Ce fût un plaisir de revoir Madame



Goodall, ainsi qu'Emmanuelle Grundmann, Présidente de JGI-France, et toute son équipe. Le temps de faire quelques déclarations, quelques photos avec Monsieur Delanoé, le maire de Paris, et voici Jane repartie avec en main une nouvelle décoration : celle de citoyenne d'honneur de la ville de Paris !